Pilate pose à Jésus une question surprenante : *Toi, tu es le roi des Juifs ?* D'où lui vient cette idée ? Elle n'est en rien préparée par l'échange qui vient d'avoir lieu entre les Juifs et lui, juste avant. C'est lui, Pilate, qui introduit la question de la royauté de Jésus, et non les Juifs. La réponse de Jésus à la question de Pilate témoigne elle-même de ce qu'elle a d'étonnant : *dis-tu cela de toi-même ou bien d'autres te l'ont-ils dit ?* D'où Pilate tient-il cette idée que Jésus est peut-être *roi* ? Celui qui est ainsi mis en question est un homme ligoté et amené pour être condamné à mort : **qui est-il ?** La question de Pilate est la nôtre : Jésus est-il *roi* ?

Pilate ne répond pas directement à l'interrogation de Jésus, insolente dans la bouche d'un prisonnier. Mais sa réaction apporte un élément qui creuse la question : *ta nation et les grands prêtres t'ont **livré** à moi*. *Qu'as-tu fait* pour que *ta nation et les grands prêtres* ne veuillent pas de toi comme *roi* ? Quel *mal* leur *as-tu fait* pour qu'ils veuillent ta *mort* ? Mais on ne *livre* pas un *roi* ! Ou alors, c'est un *roi* déchu, dont on ne veut plus, un *roi* qui n'a plus de pouvoir, un *roi* dont on a pris le pouvoir ! La question de Pilate vient de l'impuissance que montre Jésus : extérieurement, Jésus n'a rien d'un *roi*.

Mais Jésus ne cherche pas à prouver qu'il est *roi*. Il fait mieux. Il le donne à croire. Librement : l'accueillir ou non sous son aspect misérable dans notre monde, comme une invitation à une relation avec lui au-delà du visible, à l'intime de la vie de chacun, de la nôtre et de la sienne... Il faut être enfermé dans un rêve absurde pour imaginer que le Christ Jésus est Roi de l'univers à la manière de Poutine, Joe Biden ou le Président de La Chine. Le roi de la foi chrétienne est donné à découvrir dans la Passion de Jésus, où sa royauté réelle – sa divinité – se cache, comme invite à le contempler Ignace de Loyola.

Sa *royauté* n'est pas celle en vigueur dans *ce monde*. Elle est cachée à l'intime de sa vie et de son amour qui se donnent sans éclat. Ainsi, quand Jésus s'adresse à Pilate, il ne s'adresse pas à ce que Pilate représente à l'extérieur, dans *ce monde*, mais à ce qui, à l'intime de Pilate, *n'est pas **de ce monde***. Cette expression ne suggère pas un autre monde qui serait sur une autre planète, mais la relation intime et originaire où tout être humain est désiré de Dieu. C'est dans cette intimité-là que Jésus est *roi*, d'une manière qui n'a rien de commun avec l'esbroufe et la violence des rois de *ce monde* (*j'aurais des gardes ...*). Cela ne signifie pas que sa *royauté* n'a aucun effet dans *le monde*, mais simplement qu'elle n'y trouve pas son origine. Ce n'est pas le monde qui fait de lui un roi.

La conclusion de Pilate – *donc tu es roi, toi* – n'a pas tout à fait la même résonance que sa question initiale. Ce n'est plus une question. Il y a comme l'attente d'une confirmation dans ce *donc tu es roi* sans complément. Jésus prend acte de cette affirmation, pour aussitôt s'en distancier : *toi, tu dis que je suis roi ; moi, je suis né, et je suis venu dans le monde pour **témoigner de la vérité***, c'est à-dire **du désir de Dieu**. Ce n'est pas pour *faire le roi* que Jésus *est né* comme un *homme* et qu'il est *venu dans le monde*, mais pour révéler *la vérité* d'une autre *royauté*, qui rend libre, même plongé dans la violence et la folie du *monde*, parce qu'elle a son origine dans **l'amour de Dieu**.

Il n'y a pas de *royaume* sans sujets. Le *royaume* de *la vérité* a les siens : *quiconque est de la vérité écoute ma voix*, conclut Jésus. C'est ainsi que Jésus appelle Pilate – et chacun de nous, s'il est *de la vérité*. Mais Pilate se dérobe par une dernière question : *qu'est-ce que la vérité ?* Il n'*écoute* pas la *voix* de Jésus qui l'appelle à entrer dans son *royaume* intérieur. Il ne se laisse pas aimer en vérité par Jésus. Il s'en détourne et retourne à l'extérieur, là où se tiennent ceux qui sont venus demander la mort de Jésus. La fête du Christ Roi nous reconduit ainsi au cœur de la Passion de l'humanité, assumée par Jésus. De sa *royauté* réelle, nous ne pouvons voir *en ce monde* que l'envers, sur la Croix.

Prions pour être de ceux qui écoutent parler en eux *la vérité qui n'est pas de ce monde* et entrent ainsi dans l'univers intime du Christ Roi, pour y vivre de son amour en se donnant comme lui.

Michel KOBIK, jésuite